

Sécurité

La situation sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord est relativement calme. Aucun incident majeur n'a été signalé durant la période en revue. Cependant, la menace terroriste demeure une grande préoccupation pour les autorités administratives, les forces de défense et les populations civiles qui renforcent les mesures de surveillance du territoire, dans les localités frontalières, les centres urbains et les voies de communication en vue de faire face aux éventuelles attaques terroristes et aux autres actes de criminalité dans la région.

Développements majeurs

Le Représentant du HCR a procédé à la réception des tuyaux PEHD à Maroua dans le cadre du projet conjoint HCR-CAMWATER en vue d'alimenter le camp de Minawao en eau potable. La pose de ces tuyaux permettra de conduire l'eau potable tout le long du trajet Mokolo - Minawao et d'alimenter non seulement le camp, mais également les villages environnants.

Une mission américaine du Bureau pour la Population, les Réfugiés et les Migrations (BPRM) a séjourné dans les localités de Meiganga, Ngam et Ndokayo le 06 décembre. Elle s'est entretenue avec les leaders des groupes de réfugiés centrafricains et les partenaires humanitaires, en vue d'apprécier le niveau de réalisation des activités relatives à la sécurité alimentaire au profit des réfugiés dans les régions de l'Est et de l'Adamaoua ; de s'enquérir des défis auxquels font face les réfugiés et le PAM suite à la réduction de 50% de la ration alimentaire ; et de se rendre compte des activités développées dans le cadre de l'autonomisation des réfugiés.



Réception des tuyaux PEHD par le Représentant du HCR entre Mokolo et Minawao
 Ph. UNHCR / M. FATTA KOUROUMA

Un total de 20 réfugiés du camp de Minawao participera à la 5^{ème} édition des jeux olympiques nationaux (dixiades) qui se déroulent du 10 au 20 Décembre à Ebolowa dans la région du Sud Cameroun. Ces jeunes réfugiés compétiront, aux côtés de jeunes sportifs de chacune des 10 régions du Cameroun, dans les disciplines d'athlétisme (100, 200, 1500 et 5000 mètres -filles et garçons), de lancer du poids-garçons et de lutte traditionnelle-garçons.

Le HCR a participé aux côtés des administrations publiques Camerounais, à un atelier de sensibilisation des parlementaires sur l'état des droits de l'Homme, le défi de la gestion des déplacés internes au Cameroun, l'apatridie et les risques d'apatridie ; atelier tenu le 1^{er} Décembre à l'Assemblée Nationale. A travers une présentation, le HCR a édifié les parlementaires sur les risques d'apatridie, ses causes, ses conséquences et ses attentes à l'endroit des parlementaires, notamment la ratification par le Cameroun des deux Conventions Internationales sur le Statut des Apatrides et la Réduction des Risques d'Apatridie.

Région de l'Extrême-Nord

Statistiques

Le camp de Minawao compte une population totale de 59 666 individus (16 031 ménages) au 11 Décembre. Les femmes représentent 54% de la population et les hommes 46%.

Protection

Un total de 100 individus (42 ménages) est arrivé spontanément au centre de transit de Gourounguel en provenance de Maiduguri, du camp de personnes déplacées de Fufoure et des villages du Gouvernement local de Bama au Nigéria. Les principales raisons de leur fuite sont l'insécurité, la menace terroriste, le regroupement familial et les conditions de vie difficiles dans leur lieu de provenance.

SGBV

Dans le cadre de la prévention des violences sexuelles et basées sur le genre, les autorités judiciaires et policières camerounaises ont mené une campagne de sensibilisation auprès de 67 leaders communautaires et religieux sur les violences basées sur le Genre et les sanctions prévues par le Code pénal Camerounais.

Par ailleurs, un club VBG comprenant 25 élèves du lycée de Minawao a été mis en place le 07 décembre dans le camp. Ces élèves ont été éduqués sur les notions de violences basées sur le Genre, les types de VBG, les victimes et les auteurs de VBG, leur rôle en tant que membre du Club VBG et le cadre méthodologique de leur travail au sein du club.

Les capacités de 21 enseignants du camp ont également été renforcées le 09 décembre sur les notions de violences basées sur le Genre. Ceci s'inscrit dans le cadre de la formation de tous les enseignants du camp sur les notions de SGBV et sur le code de conduite du HCR.

Régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord

Protection

Un total de 30 officiers de police judiciaire et 10 stagiaires de la Commission Nationale des Droits de l'Homme et des Libertés du Cameroun, ont été formés sur la protection des droits des réfugiés et des demandeurs d'asile. Cette formation s'inscrivait dans le cadre d'un atelier sur les Droits de l'Homme destinés aux officiers de police judiciaire du département de la Vina organisé par la Commission sus citée le 06 décembre à N'Gaoundéré.

En vue d'améliorer l'environnement de protection des réfugiés, un atelier de renforcement des capacités s'est également tenu à Kentzou le 06 décembre. Un total de 21 participants parmi lesquels les éléments des forces de maintien de l'ordre, les autorités administratives et traditionnelles ont été éduqués sur la protection internationale et la gestion sécuritaire des sites aménagés.

Biométrie

L'opération de vérification/enrôlement des réfugiés à la biométrie dans les régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord se poursuit. Un total de 976 individus (536 femmes et 440 hommes) a été enrôlé au cours de la semaine sous rubrique dans les centres de Gbatoua et de Mbarang dans l'Adamaoua. Depuis le début de l'opération en Février 2016, on compte un total de 103 858 (54 480 femmes et 49 378 hommes) personnes vérifiées. L'opération a été lancée à Guiwa-Yangamo dans la région de l'Est.

SGBV

Un total de 18 personnes, membres du groupe de coordination SGBV de la région de l'Est a été éduqué le 08 décembre, par le juge d'instruction du Tribunal de Première Instance de Bertoua, sur les prévisions légales en matière de prise en charge des cas de violences basées sur le Genre, les modes de saisine des forces du maintien de l'ordre et des juridictions compétentes.

Par ailleurs, la campagne des 16 jours d'activisme contre les violences sexuelles et basées sur le genre s'est achevée à l'occasion d'une cérémonie à Mandjou le 09 décembre. Les personnes présentes ont à nouveau été sensibilisées sur les différentes formes, causes et conséquences des violences basées sur le genre, ainsi que sur les réponses prévues aussi bien sur le plan juridique qu'institutionnel.